

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE CARDINAL GIBBONS MESSENGER PAPAL DE PAIX DES MILLIONS EN OR OFFERTS AUX PLANTEURS COTONNIERS

LE BULLETIN DU JOUR

LETTRÉ DE L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE A M. LANSING.

L'INCIDENT DE L'ARABIC

CONCESSION OFFERTE S'APPLIQUE AUX TRANSATLANTIQUES.

Nouvelles du Mexique se bornent aux événements de frontière.

Notre numéro d'hier portait à la connaissance de nos Lecteurs la dépêche de Washington qui rendait publique la courte lettre adressée au secrétaire d'Etat Lansing par le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, pour lui annoncer, d'ordre de son gouvernement, que désormais les vapeurs transatlantiques (liners) ne seraient plus attaqués par les sous-marins allemands, sans avertissement et sans la précaution préalable de sauvegarder la vie des non-combattants, à condition, toutefois, que les transatlantiques ne tentent pas de s'échapper, ni de résister. En même temps, la dépêche à laquelle nous faisons allusion prêtait au secrétaire d'Etat Lansing la déclaration suivante, que nous reproduisons textuellement: "Pour rendre claire cette constatation (de l'acquiescement de l'Allemagne au règlement de l'Arabic", il n'est besoin d'aucun commentaire autre que celui consistant à dire qu'il en résulte la reconnaissance du principe fondamental que nous avons soutenu".

Nous nous associons volontiers à la satisfaction du public américain, qui voit ainsi se régler amiablement un incident qui, consécutif à la destruction du "Lusitania", avait alarmé, à juste raison, le sentiment national. Mais, nous doutons fort que le secrétaire d'Etat Lansing ait ajouté la déclaration dont la dépêche de Washington faisait pompeusement suivre la nouvelle de la transaction intervenue, car si M. Lansing avait effectivement tenu un pareil langage, il se serait délibérément exposé à ce qu'on lui reprochât que les deux Notes du Président Wilson avaient pour objet de demander à l'Allemagne, indépendamment des réparations à allouer aux familles des victimes américaines du désastre du "Lusitania", de respecter à l'avenir les règles du Droit International, qui interdisent toute action militaire contre un navire non armé et non-combattant, ce navire portant-il même le pavillon d'une puissance belligérante. Or, il convient de remarquer: 1o que la Chancellerie allemande limite, en principe, sa concession à la seule catégorie des liners, c'est-à-dire des vapeurs transatlantiques; 2o qu'elle ne s'engage nullement à l'étendre à d'autres catégories de navires, ni surtout à l'étendre, ainsi que l'exigent les lois internationales, sans distinguer entre les pavillons neutres et les pavillons des puissances belligérantes. On peut qualifier la condescendance allemande de satisfaction partielle, et encore combien minime; mais, c'est de tromper étrangement que de dire, de la note du comte Bernstorff, que c'est, selon l'avis des hauts fonctionnaires de la Maison Blanche, un acquiescement pur et sim-

Suite 4ème Page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CONTINUATION DES COMBATS A SOUCHEZ ET DANS LES VOSGES.

UNE ILE DE SYRIE, OCCUPEE

SUCCES DES TROUPES ANGLAISES DANS LES DARDANELLES.

Dernières nouvelles de Russie et des opérations des troupes italiennes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 2 septembre. — Le communiqué du ministère de la guerre publié aujourd'hui déclare:

Des combats avec grenades et bombes à main ont eu lieu pendant la nuit dans le voisinage de Souchez. Les duels d'artillerie continuent dans le secteur de Neuville près de Roye.

Dans les Vosges les combats n'ont pas cessé. Il s'est produit plusieurs assauts avec des grenades et des bombes à main.

Le ministère de la marine a annoncé que la flotte française qui fait le blocus de la côte de Syrie a débarqué des détachements de troupes sur l'île de Rud, qui est située entre Latakiah et Tarabindus et a hissé le drapeau français sur l'île. La population de trois mille âmes a acclamé les troupes.

Dans les Dardanelles les troupes anglaises ont pris possession d'un monticule à l'Ouest de Buuk-Anafarta après un combat opiniâtre. Quatre navires-transporteurs turcs ont été récemment coulés par des sous-marins anglais, deux à Achashiliman et deux entre Gallipoli et Nagara. Les obus des navires de guerre ont endommagé plusieurs navires à l'ancre dans les détroits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 2 septembre. — Le rapport officiel déclare:

Sur la rive droite de la Viliya nous avançons avec succès; nous avons pris aux Allemands quatre canons et des mitrailleuses. L'ennemi a capturé la ville d'Orany entre les rivières Viliya et Niemen. Des combats excessivement violents ont lieu sur la rive droite de la Meret-Chanka. Un de nos régiments, entouré par l'ennemi, a réussi à se frayer un passage et a annihilé un bataillon allemand, emportant 70 prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs assauts de l'ennemi dans le district à l'Ouest de Grodno.

Dans la région de Lutsk, en Galicie, nous tenons l'ennemi en respect tout en nous retirant afin de choisir des positions plus avantageuses, et nous infligeons des fortes pertes à nos adversaires.

Nous avons fait prisonniers 100 officiers et 7000 soldats austro-allemands. A Badzilechow, Zoltychhoff, Zborow, Bourkanoff et Baotchatch sur la rivière Stripa, nous avons repoussé l'ennemi qui a souffert des pertes énormes. De nombreuses contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées par nos fusillades et dans des combats à la balonnette. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers.

Suite 2me Page.

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

TRANCHEES DANS LES VOSGES REPRISES AUX FRANÇAIS.

VILLAGES ENLEVES EN RUSSIE

FORTS DE CEINTURE OCCUPES PRES DE GRODNO.

Autrichiens maîtres de la forteresse de Lutsk. — Nouvelles de Gallipoli.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 2 septembre. — Le rapport officiel publié aujourd'hui, déclare:

Nos troupes ont reconquis, dans les Vosges, les tranchées que les Français avaient capturées entre le 18 et le 23 août.

Nous avons donc, repoussé la ligne de combat de Lingekopf-Bureskopf. Toutes les contre-attaques n'ont pas réussi. Nous avons capturé soixante-douze chasseurs alpins et trois mitrailleuses. Un avion français survolant nos positions au-dessus d'Avoncourt au Nord-Ouest de Verdun a été abattu et incendié par le feu d'un de nos avions.

Sur le théâtre de la guerre à l'Est l'armée du maréchal von Hindenburg a pris d'assaut le village de Czarnoko sur la voie ferrée de Vilna-Grodno; sur les rives de la Niemen, à Merez, quatre milles Nord-Est de Grodno, les attaques allemandes réussissent.

Les forts de ceinture à l'Ouest de Grodno ont été capturés. Le landwehr de l'Allemagne du Nord a pris d'assaut le fort No. 4 situé au Nord de la grand-route Grodno-Dombrovo, et a fait prisonniers 500 Russes. Un peu plus tard dans la soirée, le fort No. 4-A a été pris par les troupes badoises, et la garnison de 150 hommes s'est rendue. Les Russes occupent tous les autres forts, ont battu en retraite.

Les gûtes des rivières Switoy et Markowice à l'Est de la forêt de Bielowiez ont été pris par nos troupes après un combat acharné. Nous avons capturé pendant ces opérations, 3070 prisonniers, un canon lourd et trois mitrailleuses. Trois canons lourds que l'ennemi avait enfouis dans un marais près d'Ossowetz ont été retirés par nos soldats. L'armée du prince Léopold de Bavière a traversé les lignes russes sur la lisière Nord-Ouest de la forêt de Binoliez.

Pendant la nuit nous avons pris possession d'un gué de la rivière Jasiolda dans la région marécageuse au Nord de Grodno, et nous avons capturé mille Russes. L'armée du maréchal Mackensen poursuit l'ennemi dans la région marécageuse de la rivière Pripet.

Sur le théâtre de la guerre au Sud-Est, nous avons pris plus de mille prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 2 septembre. — Le ministère de la guerre a publié le communiqué suivant:

Nous avons pris la forteresse de Lutsk, dans un violent combat à la baïonnette et nous avons occupé la ville après en avoir chassé l'ennemi. Près de Haly-Kamten en Galicie du Nord, l'armée du général von Boeh-

Suite 4me page

NOUVELLES DE WASHINGTON

ENTREVUE DU CARDINAL GIBBONS ET DU PRESIDENT WILSON.

UN MESSAGE PAPAL DE PAIX

LE PRET DE TRENTÉ MILLIONS AUX PLANTEURS COTONNIERS.

Plan de réserve navale—Avertissement d'ouragan—Graves incidents sur la frontière mexicaine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 septembre. — Son éminence le cardinal Gibbons a eu une entrevue avec le président Wilson, et ensuite avec M. Lansing, le secrétaire d'Etat. L'illustre prélat a communiqué au président un message du Saint Père au sujet de propositions de paix en Europe. Le pape demanderait aux nations neutres de se joindre au Vatican pour décider les nations belligérantes à discuter des termes de paix.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 septembre. — Le Bureau de Réserve Fédérale s'est réuni aujourd'hui afin de prendre en considération l'offre du secrétaire du Trésor de déposer \$30,000,000 en or soit avec les banques de réserve soit avec les banques nationales du Sud pour venir en aide aux planteurs de coton. Il a été décidé de s'adresser aux banques et aux planteurs afin de déterminer quelles sont les sections du Sud il faut aider, et à quelle époque les prêts seraient demandés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 septembre. — Un ouragan qui a pris naissance dans la mer des Antilles se dirige rapidement vers le Nord. Il promet d'être un des plus violents de ces phénomènes atmosphériques de cette année. Des signaux avertisseurs d'ouragan sont déployés tout le long de la côte de l'Atlantique, de Maine à la Floride. Cette tempête empêchera les manœuvres de la division navale de l'Atlantique qui devaient avoir lieu au large des caps de la Virginie. Les navires de guerre se réfugieront dans la rade de Hampton Roads à l'approche de l'ouragan.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 septembre. — Une dépêche de Brownsville, Texas, dit que les soldats de la troupe C, des Etats-Unis, sont engagés dans un bataille avec une bande de maraudeurs mexicains, à onze milles de Brownsville.

On a appris ce soir que les garnisons carranzistes de Frontera et de San Juan Bautista se sont révoltées et que les officiers d'Etat et de ville se sont enfuis à Vera Cruz.

Les corps du général Pascual Orozco et de ses quatre compagnons qui ont été tués dans un combat avec des soldats des Etats-Unis près de Sierra Blanca, lundi dernier, ont été transportés à El Paso et seront enterrés secrètement afin d'éviter des manifestations populaires.

Des soldats des Etats-Unis poursuivent une bande de Mexicains qui ont incendié un pont de chemin de fer, quatre milles au Sud de Brownsville.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Jackson, 2 septembre. — Le gouverneur Brewer a commué la condamnation à mort de J. A. Tabor, fermier âgé du comté de Lafayette, à l'emprisonnement pour la vie. Tabor a 73 ans et est un vétéran confédéré. Le gouverneur a des doutes sur l'accusation portée contre le prisonnier par sa petite-fille.

J. W. Johnson, alias Pete Ericson, condamné à être pendu pour meurtre, aura à subir sa sentence lundi prochain, le gouverneur ayant refusé de commuer la peine. Johnson avait assassiné le propriétaire d'une péniche et s'était emparé du bateau.

Natchez, 2 septembre. — Ed Walker, nègre, s'est caché dans les marécages près du fleuve, après avoir tué sa femme et sa belle-mère. Le shérif Mulvihill, le député sénior Ryan, et plusieurs citoyens sont à la recherche du meurtrier.

Suite 4me page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

GREVE SERIEUSE DE CHAUDRONNIERS A BATON-ROUGE.

Quelques statistiques comparatives d'éducation.—Poursuite d'un meurtrier noir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Baton-Rouge, 2 septembre. — La grève des chaudronniers employés par la "Standard Oil Company" devient sérieuse. Trois cents hommes ont quitté le travail. M. D. R. Weller, le gérant de la compagnie, a déclaré ce matin que si les grévistes ne veulent pas entendre raison, la fabrique fermera ses portes. Plusieurs ouvriers qui n'accomplissent pas leur ouvrage d'une façon satisfaisante avaient été renvoyés. C'est ce qui a occasionné la grève. M. Weller refuse de remettre ces hommes négligents à l'ouvrage.

M. Harris, le surintendant d'Education, a complété un tableau comparatif du coût de l'enseignement des élèves des écoles supérieures et de celui des élèves des écoles secondaires. Le cours de l'Université de la Louisiane, entraîne des frais de \$129,000 par an, et le coût de l'enseignement de chaque élève est \$85. L'école Normale de l'Etat reçoit une subvention de \$93,000 par an, et le coût de l'enseignement de chaque élève est \$61. A Ruston, la subvention de chaque élève, de \$56. L'école Industrielle de Lafayette, a reçu une subvention de \$45,000 l'année dernière, et le coût de l'enseignement de chaque élève a été \$64.

Jackson, 2 septembre. — Le gouverneur Brewer a commué la condamnation à mort de J. A. Tabor, fermier âgé du comté de Lafayette, à l'emprisonnement pour la vie. Tabor a 73 ans et est un vétéran confédéré. Le gouverneur a des doutes sur l'accusation portée contre le prisonnier par sa petite-fille.

J. W. Johnson, alias Pete Ericson, condamné à être pendu pour meurtre, aura à subir sa sentence lundi prochain, le gouverneur ayant refusé de commuer la peine. Johnson avait assassiné le propriétaire d'une péniche et s'était emparé du bateau.

Natchez, 2 septembre. — Ed Walker, nègre, s'est caché dans les marécages près du fleuve, après avoir tué sa femme et sa belle-mère. Le shérif Mulvihill, le député sénior Ryan, et plusieurs citoyens sont à la recherche du meurtrier.

Gulfpport, 2 septembre. — M. B. P. Harrison, congressiste mississippien, partira prochainement pour Washington afin de déterminer le secrétaire de la guerre à établir un camp de soldats des Etats-Unis près de Gulfpport, en remplacement du camp que la récente tempête a détruit à Texas City.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 2 septembre. — Les ambitieux devraient penser d'abord au salut de la France.

C'est étonnant ce que la Censure devient impuissante à arrêter ce que les journaux veulent dire; ils ont beau se mettre à dix pour épousser pour insulder, tout se sait et finalement tout s'imprime. On a voulu empêcher le public de savoir que les Radicaux Socialistes avaient été une nouvelle fois demandés à M. Viviani de se séparer de M. Millerand, et que M. Viviani avait refusé très dignement en annonçant qu'il poserait la question de confiance vendredi prochain. Tout le monde le savait une heure après et Paris ne parlait pas d'autre chose. On m'a empêché d'annoncer le mois dernier que ces mêmes radicaux avaient formulé la même demande et qu'on leur avait cédé, mais en leur annonçant que ce serait M. Barthou qui remplacerait M. Millerand à la guerre; ils ne voulaient pas en entendre davantage et firent un crédit provisoire à M. Millerand qu'ils sont maintenant en train de sauver une fois encore après avoir essayé de le déboulonner. Nos Radicaux Socialistes ont en effet appris que dans le cas où ils cultiveraient le Cabinet actuel — en face de l'ennemi — ce serait M. Briand qui prendrait à la fois la Présidence du Conseil et le Ministère de la guerre, ils ont tenté de savoir quelle part leur serait faite dans la nouvelle combinaison; comme MM. Jacquier et Dalimier, Malvy et autres illustres parlementaires qui font partie du ministère actuel n'ont pas reçu l'assurance d'être du prochain Cabinet, ils ont fait machine en arrière et depuis trois jours, ils mènent la propagande pour qu'on ne change rien à ce qui existe. Ces excellents collègues veulent bien étrangler M. Millerand, mais à la condition de lui survivre. S'ils doivent, céder leur portefeuille en même temps que lui, ils préfèrent ne pas provoquer une crise ou sombrerait leur ambition.

Suite 2me page.

LETTRE D'UN PARISIEN

"L'UNION SACREE" MENACEE PAR LES INTRIGUES PARLEMENTAIRES.

LA POLITIQUE DES GOULISSSES

ENCORE DES COMBINAISONS HOSTILES A M. MILLERAND.

Les ambitieux devraient penser d'abord au salut de la France.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

C'est étonnant ce que la Censure devient impuissante à arrêter ce que les journaux veulent dire; ils ont beau se mettre à dix pour épousser pour insulder, tout se sait et finalement tout s'imprime.

On a voulu empêcher le public de savoir que les Radicaux Socialistes avaient été une nouvelle fois demandés à M. Viviani de se séparer de M. Millerand, et que M. Viviani avait refusé très dignement en annonçant qu'il poserait la question de confiance vendredi prochain. Tout le monde le savait une heure après et Paris ne parlait pas d'autre chose. On m'a empêché d'annoncer le mois dernier que ces mêmes radicaux avaient formulé la même demande et qu'on leur avait cédé, mais en leur annonçant que ce serait M. Barthou qui remplacerait M. Millerand à la guerre; ils ne voulaient pas en entendre davantage et firent un crédit provisoire à M. Millerand qu'ils sont maintenant en train de sauver une fois encore après avoir essayé de le déboulonner. Nos Radicaux Socialistes ont en effet appris que dans le cas où ils cultiveraient le Cabinet actuel — en face de l'ennemi — ce serait M. Briand qui prendrait à la fois la Présidence du Conseil et le Ministère de la guerre, ils ont tenté de savoir quelle part leur serait faite dans la nouvelle combinaison; comme MM. Jacquier et Dalimier, Malvy et autres illustres parlementaires qui font partie du ministère actuel n'ont pas reçu l'assurance d'être du prochain Cabinet, ils ont fait machine en arrière et depuis trois jours, ils mènent la propagande pour qu'on ne change rien à ce qui existe. Ces excellents collègues veulent bien étrangler M. Millerand, mais à la condition de lui survivre. S'ils doivent, céder leur portefeuille en même temps que lui, ils préfèrent ne pas provoquer une crise ou sombrerait leur ambition.

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Voilà ce qu'on a fait au premier moment on a interdit de dire, mais ce que tout le monde sait à l'heure actuelle, et qu'imprimant de nombreux journaux. Ceux qui parlent plus librement ne se gênent pas pour dire leur manière de voir; mais ils y apportent tous plus ou moins de passion, leur avis pour ou contre est suspect. Aussi je préfère m'en référer à un journal neutre, à la "Gazette de Lausanne" dont les sentiments favorables à la France ne se sont jamais démentis depuis le commencement de la guerre et qui publie une correspondance de Paris où on lit: "Nos parlementaires sont des rats. Ils pensent: si j'étais ministre je ferai ceci ou cela. Don les interpellations et les intrigues? La récente élection de divers sous-secrétaires d'Etat et de en partie à des ambitions de..."

Suite 4me page.